

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Behaalotkha

1

LA PARACHA

A

ENIGME

Qu'est-ce qui vous interpelle dans l'histoire suivante ?
L'objectif sera ensuite d'élucider le mystère.

Après que Miriam ait parlé de Moché Rabbénu, Hachem lui demande : « Pourquoi n'as-tu pas craint de parler contre Mon serviteur, contre Moché ? »

Question

Pourquoi Hachem utilise-t-il deux termes pour désigner Moché, au lieu d'un seul ? On aurait tout à fait compris à qui Il faisait référence, même sans employer le mot « serviteur ».

Indice

Et si Myriam avait parlé d'un homme du peuple, aurait-elle été coupable de Lachone Hara ?

Le 'Hafets 'Hayim relève ce point, et explique : Ici, Hachem a rajouté le terme "mon serviteur" pour enseigner qu'on ne peut tenir de propos médisants sur aucun Juif, quelle que soit sa catégorie sociale, son niveau religieux ou notre jugement à son sujet. S'il n'avait dit que "contre Moché", on aurait pu croire que la faute de Myriam était d'avoir parlé sur un grand homme, et que sur un simple Juif cela aurait été pardonné. Ce qui est faux.

B

PILI-PILI - POULOU-POULOU

Le chef de table commence par lire à voix haute le lexique suivant, qui traduit des mots français en shabatish (la langue secrète du Shabatik) Chaque convive doit essayer de la mémoriser. Le but sera de remplacer systématiquement le mot en français par sa traduction en Shabatish, dans la question comme dans la réponse.

Vrai : pili-pili

Apporter : malabaler

Faux : poulou-poulou

Partir : vroumvroumer

Trompette : tatalalalalaaa

Or : brillantissimo

Mois : chouya

Fabriquer : martovisser

Pessa'h Chéni a lieu un chouya après Pessa'h.

(Pili-pili)

Les tatalalalalaaa martovissés par Moché sont en brillantissimo massif.

(Poulou-poulou: elles sont en argent)

Yitro refuse de vroumvroumer en Erets Israël.

(Pili-pili)

C

DEHORS !

Ce jeu se joue par équipes de deux. L'un des deux membres de l'équipe sort, pendant que l'on demande à l'autre à quoi lui fait penser les deux premiers mots de la liste ci-dessous. Il doit donner cinq idées.

Puis, son coéquipier revient, et doit à son tour dire à quoi ces mots le font penser.

L'équipe marque un point pour chaque mot en commun.

On renouvelle l'opération avec une deuxième équipe, à laquelle on propose les deux prochains mots de la liste.

L'équipe gagnante est celle qui aura remporté le plus de points.

Trompette, Menora, Miriam, chameau, voyage, Pessa'h, feu.

B

QUESTIONS EN SHABATISH

Utilisez le même glossaire pour comprendre et répondre aux questions ci-dessous :

Qui malabale un Korban durant Pessa'h Chéni ?

(Quiconque n'a pas pu en malabaler durant Pessa'h)

Combien de tatalalalalaaa Moché doit-il martovisser ?

(Deux)

Dans notre Paracha, Hachem donne à Aharon Hacoheh un rôle extrêmement important : l'allumage quotidien de la Menora. L'immense valeur de cette tâche aurait très bien pu éveiller son orgueil. Pourtant, Aharon demeure humble, et prend cela comme une responsabilité et une source de joie.

On tire de là une grande leçon : quand on reçoit de l'honneur, il est bon de ne pas en nourrir à outrance son égo. A la place, on peut éprouver de la joie et de la gratitude envers Hachem pour nous avoir mis dans cette situation.

A QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

A. Comment réagir quand on reçoit de l'honneur ?

1. En s'autoproclamant meilleur humain du monde.
2. En éprouvant joie et gratitude envers Hachem pour nous avoir mis dans cette situation de la gratitude et de la joie.
3. En trouvant mille arguments pour se plaindre, afin de ne pas apprécier le fait qu'il s'agit bien d'un honneur.

↳ Réponse 2

B. Fiérot et Jovial ont tous deux remporté le concours de mathématiques de leur classe.

1. Que pourrait se dire Fiérot pour nourrir son égo et son orgueil ?
(Je suis le meilleur, les autres sont nuls)
2. Que pourrait se dire Jovial pour augmenter son sentiment de joie et de gratitude ?
(Hachem m'aime, Il m'a donné les capacités de réussir)

B DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Chaque convive fait cinq compliments à son voisin de droite. Pour chaque compliment, le voisin doit réagir de deux façons :

- Il décline le compliment et justifie que tout lui vient de Hachem.
- Il s'approprie le compliment avec orgueil.

2. Pendant 15 minutes, tous les convives doivent parler d'eux-mêmes à la troisième personne, en incluant dans chaque phrase une expression du style « son honorable altesse » pour se désigner.

2. Parlons-en

En quoi l'orgueil est-il destructeur ?



A QUI SUIS-JE ?

- Bien utilisé, je sers à des Mitsvot.
- Mal exploité, je suis source de nombreuses Avérot.
- Tantôt en papier, tantôt en métal, Je prends de bien nombreuses formes.
- Moché m'utilise pour confectionner ses trompettes.

< Argent

B CHARADE (JEU COLLECTIF)

- Mon premier est un pays d'Asie.
- Mon deuxième est une voyelle.
- Mon troisième est une sorte de gâteau.
- Mon quatrième sert à tenir un sac ou une tasse.
- On trouve mon cinquième dans le poisson..
- Mon sixième est une boisson.
- Mon tout est l'un des motifs pour lesquels Moché Rabbénou sonne de ses trompettes..

< Inde

< I

< Cake

< Anse

< Arête

< Thé

< Indiquer quand s'arrêter

C PLACE AUX MATHS !

Dans notre Paracha, 70 hommes sont désignés comme Sages. Sachant qu'il y a en tout 12 tribus, combien d'entre elles possède 5 sages ?

(Il y a 10 tribus avec 5 sages et 2 avec 6 sages)

D DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Trompette, agneau - désert, Yitro - Leviim, Michkan

E LE QUATUOR DE LA QUESTION

Le chef de table attribue discrètement à chaque convive l'un des groupes de mots ci-dessous. Personne n'a le droit de connaître les mots attribués aux autres. Ensuite, ils se placeront les uns à côtés des autres, dans l'ordre qu'ils pensent être le bon sans dévoiler le groupe de mots qui leur a été attribué. Puis, une fois en place, ils répèteront chacun à leur tour leur mot ou expression en espérant que la phrase ainsi constituée ait un sens. Les autres doivent ensuite répondre à la question ainsi formée.

Question 1

Convive 1 : A quel âge

Convive 2 : Les Leviim

Convive 3 : arrêtent

Convive 4 : leur service ?

Réponse à la question 1 : à 50 ans

Question 2

Convive 1 : Qui

Convive 2 : est atteint

Convive 3 : de Tsaraat

Convive 4 : dans notre Paracha ?

Réponse à la question 2 : Myriam

Deborah est soulagée. Cela fait des heures qu'elle attend son tour pour aller voir le Rav, et elle est enfin invitée à entrer.

- Rav, aidez-moi, supplie-t-elle. Mon mari passe ses journées à me crier dessus, à critiquer mon attitude, à ignorer mes efforts. Il dit que la maison est sale, que les repas sont dégoûtants, que j'empêche la bonne éducation de nos enfants... Et si j'ose essayer de discuter, il se bouche carrément les oreilles !

Le Rav écoute, et hoche la tête avec compassion.

- Regardez, sourit-il. Je sais que votre mari s'assoit toujours devant, à la synagogue. Ce Chabbat, je ferai en sorte que ma Dracha porte sur le thème du Chalom Bayit (la paix dans le foyer), et je me mettrai juste en face de lui. Je le regarderai droit dans les yeux, et cela le poussera à se remettre en question.

Deborah s'en va pleine d'espoir.

C'est ainsi que ce Chabbat, le Rav commence sa Dracha. Il se met face au mari de Deborah, et, le regardant droit dans les yeux, explique :

- Chers amis. La paix au foyer, c'est indispensable. Elle se base sur la compréhension, la patience et la maturité. Est-ce que vous vous rendez compte de ce qui se passe dans certaines maisons ? Certains époux, au lieu de se mettre à la place de leur conjoint et de voir le progrès, choisissent une vie amère pour leur couple. Par exemple, il y a des maris qui passent leurs journées à crier sur leur femme, à critiquer leur attitude, à ignorer leurs efforts. Ils disent que la maison est sale, que les repas sont dégoûtants, et que leur épouse empêche la bonne éducation de leurs enfants... Il y en a même qui vont jusqu'à se boucher les oreilles si leur dame ose ouvrir la bouche pour commencer à discuter !

A la fin de la Dracha, le mari de Deborah se dirige vers le Rav.

A DEVINEZ

Quelle serait la réponse la plus drôle possible ?

Quelle est la suite de l'histoire ?

SUITE DE L'HISTOIRE

- Bravo, Rav. 'Hazak Oubaroukh. Les gens ont bien besoin d'entendre ça ! Vous leur avez bien parlé. Et toc, ils en ont pris pour leur grade !

B LES ZEXPERTS

- *Quel est le problème de Deborah ?*
- *Quelle est la solution du Rav ?*
- *Quel défaut de caractère empêche le mari de comprendre la leçon ?*

C IMAGINEZ

Lequel d'entre vous donnera-t-il le plus d'idées de compliments qu'une personne peut donner à son conjoint ?

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Mise en page : Cynthia Sebbah | Responsable : Rav Michael Allouche